

Escapade à Domodossola

Loin de nous l'idée de vous bassiner avec des promenades mineures faites à la hâte, comme ça, en passant. Il y a toutefois cette réparation à faire. C'est que nous croyions Domodossola ville complètement pourrie, là, au fond de sa grand vallée, et sans charme aucun. Il est vrai que les abords de la cité ne sont pas ce qu'ils pourraient être. Vastes zones inondables et caillouteuses dont la surface énorme donne probablement ses caractéristiques à l'endroit. Et puis bientôt, si vous êtes venus ici en voiture, banlieue sans charme aucun, poussiéreuse en été, vaste entassement de baraques, d'immeubles de toutes sortes, d'entrepôts, d'où l'âme d'un quelconque projet global fut toujours absent.

La gare, très conséquente dans son extension, que l'on voyait autrefois en passant, est plus ou moins sinistre, plutôt plus que moins. Est-ce parce que l'on s'y arrêta si longtemps, qu'il y avait ces interminables contrôles, et que peut-être aussi il pleuvait et qu'il s'agissait de remonter les montagnes pour gagner les Centovalli ?

Mais oublions cela, retrouvons une matinée de plein soleil, un marché alors que les places de parc libres sont devenues inexistantes¹, et retrouvons le cœur de la cité qui n'est pas sans charme, qui présente même des bâtisses anciennes du plus haut intérêt, les belles que l'on a restaurées avec goûts, et les vétustes dont personne ne semble plus vouloir. Cette architecture est digne de toutes les attentions. Ainsi donc les vieux quartiers n'ont pas sombré dans des démolitions incontrôlées et on les retrouve dans un état, décrépis ou refaits, qui fait comprendre leurs caractéristiques essentielles, eux tous formant le tissu architectural de ce centre vraiment sympathique.

Il y a ainsi la vieille ville, où se tient le marché, et la nouvelle dont la visite ne se fera ni par nous ni assurément par personne. Les zones déshéritées appartiennent toujours à l'habitant qui ne se pose pas ce genre de question.

Les montagnes sont au loin. Le vert clair des nouvelles feuilles viendra bientôt les inonder de sa fraîcheur printanière. Les bourgeons le montrent bien qui ne vont pas tarder à éclater avec ce printemps une fois de plus si précoce.

Avec le marché, la ville est comme en fête, avec des ruelles où il est même difficile de passer tant il y a de monde. Ce qui retient le tout dans ces étalages multiples, c'est la profusion de ceux consacrés à l'habillement. Comme si l'homme n'avait plus rien à se mettre et qu'il devait reconstituer d'urgence l'entier de sa garde-robe. Où toutes ces fanfreluches, dont beaucoup ne pourront décemment trouver acheteur, finiront-elles par passer ? Car ne l'oublions pas, ailleurs, dans d'autres pays que celui-ci pour l'essentiel, les ateliers tournent à plein régime et des cargos entiers déversent cette marchandise sur notre continent. Des questions qui ne trouvent pour nous aucune réponse. Et aujourd'hui c'est vraiment sans importance.

¹ Un gardien de parc privé qui venait de tirer une ficelle après la dernière voiture parquée, nous affirmait qu'il y avait au moins 400 Suisses descendus ce matin-là au marché de Domodossola !

Nous vous invitons donc à une petite visite de Domodossola. Celle-ci ne sera pas forcément resplendissante, plutôt tranquille. C'est la découverte au hasard de ces petites rues. Certaines vont contre l'église, d'autres la quittent pour retrouver la ville neuve en périphérie. Il y a des places. Il y a des ruelles plus étroites encore qui mènent à des cours privées où parfois le chenit règne en maître. Il y a enfin quantité d'éléments architecturaux qui méritent d'illustrer une étude solide sur l'architecture ancienne de la cité.

Laissons-nous aller dans ce clair matin de soleil, où les ombres sont malheureusement, et une fois de plus, un peu trop violentes pour prendre des photos d'une qualité irréprochable. Elles témoigneront cependant de quelques-unes de ces vieilles bâtisses, elles montreront là où vécurent des hommes besogneux pour la plupart, occupés en des tâches obscures, pénibles, récompensées au final par ce glorieux cadeau : le caisson pour tous et pour toutes et quelque aie été la trajectoire que nous aurons suivie. Pensons-y quelques instants !

Une chose encore, dans ces petites ruelles et parmi toutes ces maisons, beaucoup sont à vendre. Si le cœur vous en dit... Il y a que les investissements y seraient énormes, mais que surtout parfois, dans des ruelles si serrées, elles n'ont que peu de jour. Et cette absence de soleil est bien ce qui pèse le plus à l'homme qui a pris conscience que la lumière pourrait bien être ce qu'il y a de plus précieux dans la vie.



Une banlieue où décidément l'on ne passerait pas sa vie !



On a pénétré au cœur de l'antique cité. Les rues sont noires de monde, quand bien même ce musicien ambulant paraît être le seul visiteur.



Les échoppes actuelles occupent le rez des maisons anciennes sur lesquelles on peut souvent lire de vieilles enseignes.



Des enseignes donnent le ton tandis que par l'une de ces nombreuses ruelles, petites et grandes, relativement larges ou au contraire toutes étroites, nous nous dirigeons contre l'église.



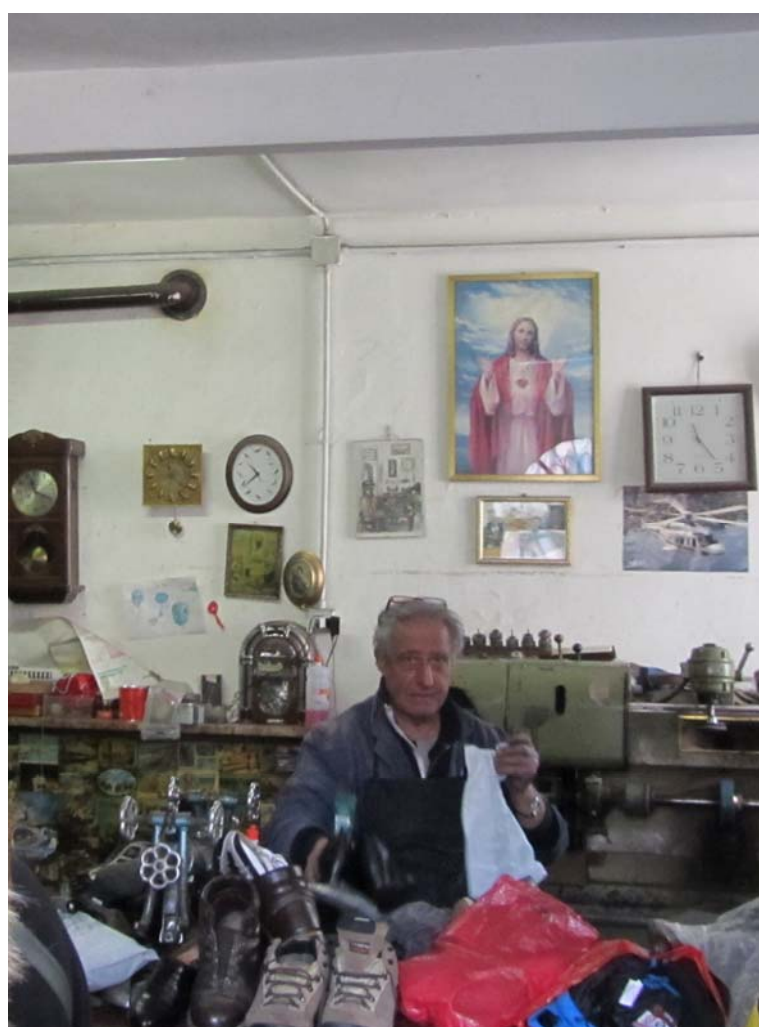
La place de l'église est vaste. Ce qui retient aussi, dans ces vieux quartiers, c'est la propreté presque méticuleuse des rues, tandis que la banlieue offre volontiers des zones repoussantes et même des rues souillées de nombreux détritus, avec les inévitables plastiques, plaie de notre société de consommation générant des problèmes qu'il faudra bien résoudre un jour.



L'église, ancienne probablement, mais entièrement restructurée par la suite, intérieur baroque, très sombre, n'offre qu'un intérêt architectural malheureusement limité.



Bas-relief de l'une des portes d'entrée.



Un cordonnier, dans sa boutique à l'ancienne, ne sait plus où donner de la tête.



Retrouvailles avec une ruelle véritablement typique et pleine de charme.



Deux jeunes filles, à l'écart de la foule, discutent tranquillement. C'est le samedi matin. Il y a du soleil, le temps est doux et il fait bon vivre.



Une maison qui ne pourra pas laisser indifférent un amateur d'antiquités.



Piazza Fontana, jolie placette avec la fontaine au centre. Des ruelles partent dans toutes les directions, avec certaines qui vous ramèneront vers la ville moderne. Toutes, bien que fort caractéristiques, ne pourront pas trouver place ici.





Des jaunes à la Vermeer pour redonner vie à d'anciennes maisons.